

## FABULAM

SOPHIE CASTONGUAY DENIS FARLEY PATRICIA GAUVIN  
MARIE-FRANCE GIRAUDON JEAN MAROIS JOSÉE PELLERIN  
KATHERINE ROCHON DOMINIQUE SARRAZIN  
ANNE-C. THIBAUT SUZAN VACHON

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC – STUDIOS 1 ET 2  
DU 14 MARS AU 15 AVRIL 2018

Montréal, le 28 février 2018 – Dès le 14 mars prochain, la maison de la culture Frontenac présente l'exposition *Fabulam* rassemblant le travail du collectif Artistes Têtes Chercheuses autour du thème allégorique de la caverne de Platon. La caverne incarne les conditions de la connaissance et de sa transmission et conduit la recherche des artistes vers les fonctions conjointes de la création et de l'apprentissage. Chacun s'approprie les symboles du mythe qu'il articule en regard de sa pratique artistique singulière. *Fabulam* présente ainsi une perspective kaléidoscopique sur l'allégorie et ses enseignements.

### *L'être*

**Dominique Sarrazin** s'intéresse à la quête de vérité subordonnée au récit de la caverne qu'elle traduit par un parcours plastique de neuf stations. À l'instar de la condition humaine dépeinte par Platon, Sarrazin se garde de fixer une fin à la recherche existentielle. Elle ouvre plutôt le discours de l'œuvre aux différentes perspectives sensibles que **Katherine Rochon** investigate également à travers son installation de robes. Le concept de robe permet à Rochon d'explorer l'identité comme un espace physique et émotif à habiter. À la fois abris et écran, la robe protège autant qu'elle affirme une façon d'exister. **Patricia Gauvin** et **Anne C Thibault** souhaitent en ce sens que nous puissions nous affirmer de manière authentique et courageuse. En fait, si Gauvin voit en l'art un agent contaminant capable de revitaliser les esprits anesthésiés par le quotidien et les responsabilités, Thibault adresse, quant à elle, ces propriétés d'émancipation directement aux spectateurs. L'œuvre de cette dernière se veut une invitation à l'affirmation de soi, mais aussi l'amorce d'une réflexion plus profonde sur la liberté.

### *Son corps*

En tentant de réinvestir le lien humain avec la nature, **Marie-France Giraudon** approfondit notamment la notion d'indépendance qu'elle lie à un état de disponibilité à la rencontre. La découverte de l'espace naturel exalte chez Giraudon une sensualité du corps qui évoque l'approche consciente de la vue de **Suzan Vachon**. Vachon matérialise l'entendement visuel par la juxtaposition d'images et de textes et exprime par leur mise en scène le ressenti perceptuel. Cette présentation intimiste associe la vue à un dispositif narratif que l'installation de **Josée Pellerin** aborde sous un spectre nettement monumental. Pellerin sublime en effet les processus visuels de diversion fictive de la réalité. La vue arrête une construction discursive spécifique, à la rencontre des champs anecdotiques et informatifs, que **Denis Farley** tente justement de saisir au moyen de la photographie. Le travail de l'artiste dégage la connaissance de ses véridicités chimériques en œuvrant sur la subtile frontière de l'artifice et du fait. Les certitudes exposent ainsi leur grande fragilité devant les fluctuations de nos systèmes d'information.

.../2

*Et les autres*

**Jean Marois** approfondit la vulnérabilité des dogmes et croyances en l'opposant aux mécanismes de la création. Il objecte à la politique de la raison, la sensibilité artistique comme prétexte à l'expérimentation hors des cadres autoritaires. La composition multidisciplinaire de Marois trouve alors un écho éclairant dans la proposition de **Sophie Castonguay** qui éprouve précisément les systèmes organisateurs de l'espace social. En accumulant les déchets familiaux pendant un an, elle révèle les enjeux moraux et économiques qui influencent nos modes de vies. La performance familiale ravive à ce titre le potentiel révolutionnaire de la communauté et de l'exercice citoyen.

*Fabulam* regroupe ainsi le travail de ces artistes comme autant de récits allégoriques autonomes. Les œuvres observent les aspects idéaux, physiques et sociaux de la condition humaine dont elles nuancent aussi la portée effective. La vérité ne se révèle qu'à la lumière des questions que l'on veut bien lui adresser. *Fabulam* manifeste à ce titre un champ de connaissance consubstantiel exceptionnellement diversifié. Motivé par les possibilités de la création artistique, le collectif Artistes Têtes Chercheuses souligne en somme les modulations importantes de la vérité. La multiplication des perspectives et des approches du collectif interprète enfin avec éloquence l'altérité du monde devant l'exercice toujours restreint de la connaissance.

Texte : Dominique Sirois-Rouleau

## **FABULAM**

Du 14 mars au 15 avril 2018

**Maison de la culture Frontenac** – studios 1 et 2  
2550, rue Ontario Est, derrière le métro Frontenac.

Du mardi au jeudi de 12 h à 19 h et du vendredi au dimanche de 12 h à 17 h.

Entrée libre

514 872-7882

[frontenac.accessculture.com](http://frontenac.accessculture.com)

[ville.montreal.qc.ca/villemarie/mcf](http://ville.montreal.qc.ca/villemarie/mcf)

- 30 -

### **Source et info :**

Maison de la culture Frontenac

Myriam Lavoie, assistante – événements culturels, 514 872-7883 / [myriamlavoie@ville.montreal.qc.ca](mailto:myriamlavoie@ville.montreal.qc.ca)

Louise Matte, agente culturelle, 514 872-7882 / [lmatte@ville.montreal.qc.ca](mailto:lmatte@ville.montreal.qc.ca)

**Vernissage** : Le mercredi 14 mars à 17 h